

# **INFOS & ANALYSES LIBERTAIRES**

---

**Journal de l'Organisation anarchiste (OA)**

**N° 125 - Hiver 2024**

# 125

---

Édito ..... 1

## ANTIMILITARISME

Contre... le militarisme, le nationalisme,  
les armements, les guerres ..... 3

Vous avez dit « la guerre » ..... 7

## JEUX OLYMPIQUES

Étatisme, bellicisme, nationalisme, capitalisme ..... 9

Dans notre belle capitale ..... 14

---

# Édito

---

## UNE QUESTION... FIN DE QUART DE SIÈCLE

L'évolution à la fois autoritaire, belliciste et conspirationniste du paysage politique international n'a rien d'exceptionnel et d'inattendu, si nous nous référons aux événements qui rythment notre quotidien, aux délabrements d'un monde qui ne cesse de s'automutuer et aux continuelles évitements des individus qui ne font plus confiance aux apprentis de la bonne parole, des vérités immuables et des recettes éculées de tous les Pouvoirs et de tous les Systèmes.

En effet quand tout fout le camp, comment se fait-il que très peu de monde se pose la question d'une réelle ALTERNATIVE?

Pas des alternatives aux marges, même si celles-ci peuvent paraître sympathiques, mais bien une ALTERNATIVE SYSTEMIQUE.

Posons-nous la question du « *pourquoi la représentation politicienne, quelle que soit sa couleur, représente encore et toujours une « alternative » alors qu'elle est totalement dévaluée dans la réalité?* »

Comment se fait-il que des recettes éculées et mal-faisantes comme peuvent l'être le **nationalisme**, le **fascisme**, le **bellicisme** reviennent à la surface alors qu'elles ont, par le passé, pourri la vie de centaines de millions d'individus de par le monde?

Ce sont là des questions qui méritent qu'on s'y arrête. L'Histoire est là pour nous rappeler que les périodes qui ont précédé ont continuellement apporté leurs lots de malheurs!

Le **système étatique**, considéré par beaucoup comme « *la panacée* », comme un système indépassable et efficient a pourtant fait son temps! Et toujours pas d'aggiornamento en vue. Les Thuriféraires de la démocratie élective/représentative poursuivent inlassablement dans

une voie balisée de mauvaises intentions et de piètres et dangereux résultats.

Dans cette affaire, il y a toujours celles et ceux qui profitent et celles et ceux qui subissent. Bien évidemment ce ne sont pas les mêmes et, les second-e-s, bien plus nombreuses et nombreux n'envisagent pas de se révolter pour qu'enfin on puisse changer les règles du jeu!

L'électoratisme trouve toujours des individus prêts à le défendre, malgré la constante perversité qui le nourrit, tout simplement parce que cela paraît plus simple que de se révolter et de tenter « l'inconnu »!

Un inconnu pourtant pas pire à priori que le marasme qui nous entoure!

Partout des **guerres**, partout des **catastrophes écologiques**, partout des **régimes dictatoriaux, autoritaires, fascisants**, partout de **richissimes individus** qui profitent sans aucune gêne d'un système -le capitalisme- un système qui appauvrit et qui dévalue des milliards d'individus! Et on continue de voter en rond!

Partout des excès, des affaires louches, des prébendes, des tricheuses et des tricheurs sans qu'à aucun moment le système qui permet ça en toute impunité, ne soit pas mis au ban de la société!

Système honni mais qui n'aurait pas d'autre alternative? A coup sûr NON! Alternative il y a et alternative nous nous devons d'envisager.

Et pourtant beaucoup vote, encore et toujours, en se voilant la face, en se pinçant le nez... Mais beaucoup vote!

Du reste, nous le répétons l'essentiel n'est pas « de voter ou de ne pas voter » mais c'est bien de faire autre chose à la place de ce mauvais stratagème.

Se révolter... Se rencontrer... Echanger encore et toujours sur le monde dans lequel nous désirons vivre... Se rassembler autour d'idées généreuses, **égalitaires** - terminé les riches, terminé les pauvres, **libertaires** - les décideurs autoproclamés et d'exécuteurs patentés, **solidaire** - terminé les laissés-e-s pour compte, les individus de «seconde zone»...

Cela ressemble à de l'**anarchisme**, mais après tout qui peut avoir peur d'un système qui se donne comme but d'éradiquer le Capitalisme, les Nationalismes, et toute les formes de domination?

Les tenants du **POUVOIR** [gouvernants; politiciens; décideurs], les tenants de la **FINANCE** [capitalistes, banquiers, «dirigeants»

d'entreprises], les tenants de l'**ADMINISTRATION d'ETAT** [ministres, hauts fonctionnaires, militaires, policiers, juges], tout ce beau monde agit contre les idées anarchistes, idées égalitaires et révolutionnaires. Et parfois même emprisonnent les anarchistes pour leurs idées.

Ne pas renforcer le camp du statu quo voilà le sens de l'engagement de l'anarchisme.

Aussi, l'**ALTERNATIVE** de toutes les alternatives n'est-elle pas de renforcer le courant libertaire?

Une chose est certaine, les anarchistes ne revendiquent pas de «poste de décisions», pas plus qu'ils ne courent derrière les suffrages de quiconque!

Les anarchistes c'est nous et « vous » si vous le décidez, en toute équité et pour une société vraiment libre...



# CONTRE...

# ...LE MILITARISME

# ...LE NATIONALISME

# ...LES ARMEMENTS

# ...LES GUERRES

---

Je propose, une fois n'est pas coutume, de débiter cet argumentaire par ce qui fait sens au sein des groupes et organisations anarchistes.

Rappelons d'emblée, qu'opposé au militarisme, *l'antimilitarisme* est apparu à la fin du 19<sup>e</sup> siècle. Il définit une « *hostilité à l'égard de l'esprit et des institutions militaires* ». S'ajoute à cette hostilité une opposition « *systématique envers l'armée et/ou son esprit* ».

### **Notre opposition au militarisme**

L'opposition des anarchistes au **militarisme** est donc, à la fois idéologie et pratique, dans la mesure où les dimensions hiérarchiques et autoritaires des courants bellicistes et nationalistes sont liberticides et inégalitaires. Antiautoritaire et antinationaliste le courant antimilitariste se distingue du pacifisme intégral dès lors qu'il ne rejette pas a priori la « confrontation armée », notamment dans le cadre d'une auto-défense sociale.

### **L'ÉTAT À LA MANŒUVRE**

Les anarchistes, les libertaires, les anarcho-syndicalistes fustigent l'État en tant que structure répressive. Ils et elles dénoncent l'utilisation qu'il

fait de l'institution militaire dans la perspective d'affrontements avec d'éventuels « ennemis étrangers » mais aussi avec « les ennemis intérieurs ».

La nature aliénante de l'institution étatique ainsi que celle de ses dépendances est une réalité à laquelle l'ensemble des individus est confronté. L'État garantit aux tenants du Pouvoir et à leurs bénéficiaires, un ordre social inégalitaire à l'intérieur du territoire national.

### **MILITARISME ET PENSÉE AUTORITAIRE**

Le militarisme est une idéologie « politique », ou pour le moins un courant de pensée, qui prône la primauté de la force militaire dans les relations entre les États et dans l'organisation interne des États !

Les nombreuses manifestations et/ou incarnations du militarisme au cours de l'histoire ont accrédité l'idée que militarisme et autoritarisme ne font qu'un !

Les affrontements territoriaux, les expéditions colonialistes, les guerres de religions ont constamment alimenté le sentiment que la Loi du

plus fort devait rythmer la vie des populations et des individus. Les centaines de millions de morts -**POUR RIEN**- sont là pour affirmer une fois pour toutes, que des vies se perdent pour les seuls bénéficiaires qui peuplent les travées du Pouvoir, des Institutions d'État et du Capitalisme!

### **NATIONALISME VERSUS AUTORITÉ ET CAPITALISME**

Le concept de Nation est avant tout une construction idéologique plutôt qu'une réalité concrète. C'est ce qui explique la difficulté de lui attribuer une définition satisfaisante.

Pour s'en tenir à une conception «moderne» de la nation nous pouvons affirmer que la «nation et son corollaire le nationalisme « dépassent largement le cadre étroit d'une réalité ethnique pour s'ancrer dans une réalité liée aux sentiments de puissance, de compétition, de supériorité et même de nature racialisée...

Certaines données objectives définissent la nation, à la fois comme une confluence ethnique, religieuse, culturelle, de langue et étatique.

La nation peut être considérée, avant toute chose, comme une construction politique, dont la fonction est de garantir la cohésion d'un système basé sur l'autorité et le respect de l'État

ainsi que et la pérennisation des différences économiques et sociales inhérentes au système capitaliste en vigueur...

Le plus souvent les partisans du nationalisme se meuvent en disciples du militarisme en affirmant au besoin que l'armée est l'instrument idoine au service de la Nation...

### **FABRIQUES D'ARMEMENTS, ACTIVITÉS JUTEUSES ET LÉTALES EN RETOUR**

Les États fabriquent les armes nécessaires à leurs propres armées afin, disent-ils, d'assurer leur propre défense...

A partir du moment où ces mêmes États considèrent que tous leurs efforts se doivent d'être portés sur la force militaire -aucune menace extérieure venant alors justifier de tels choix- ils deviennent sine die militaristes.

Ce qui conduit à poser la question de la frontière entre «défense» et l'agressivité!

Selon une statistique datant de juin 2023, les dépenses militaires ont littéralement explosé dans le monde, pour atteindre 2 240 milliards de dollars en 2022, soit 2,2 % du PIB mondial. Un niveau jamais enregistré depuis la fin de la guerre froide. Les États-Unis sont au premier rang des exportateurs d'armes et ont même creusé l'écart avec



40 % du total mondial sur la période 2018-2022. Au deuxième rang, la Russie a cependant vu sa part diminuer fortement, passant de 22 % (entre 2013 et 2017) à 16 % (entre 2018 et 2022).

La France conserve son rang de troisième plus gros exportateur d'armes au monde.

Les grands gagnants de toutes les guerres sont toujours les fabricants d'armes.

Les bénéfices et les royalties de leurs entreprises s'envolent. Les fortunes du capitalisme «armé» ne cessent de flamber. Les dépenses d'armement ont connu ces dernières années une poussée considérable. -de l'ordre de 2 000 milliards d'euros<sup>1</sup>.

À titre de comparaison, l'organisme relève qu'au plus fort de la guerre froide, dans les années 1980, ces dépenses, mesurées en dollars constants, avoisinaient les 1 500 milliards.

Il faut insister sur le fait que partout, c'est le secteur de l'armement, qui est encombré des profiteurs de guerre. Ici, pas d'états d'âmes! les profits valent plus que nos vies...

Les pires stratégies du jusqu'au-boutisme conflictuel trouvent dans ce milieu qui pue la mort un terrain favorable. Il est vrai que lors des affrontements entre camps opposés, ces derniers ne se satisfont qu'au travers d'une fuite en avant dans le déroulement des combats et ce, jusqu'au basculement attendu : la débâcle militaire de l'adversaire... Et pendant ce temps les entrepreneurs de l'armement se frottent les mains devant les monceaux de cadavres.

Et pendant ce temps les entrepreneurs de l'armement se frottent les mains devant les monceaux de cadavres.

### **LES GUERRES : AFFRONTEMENTS AU SEIN DES CLASSES OUVRIÈRES POUR LE SEUL PROFIT DES CLASSES DIRIGEANTES**

Sur tous les continents les affrontements ne cessent d'incendier la planète terre.

Les «champs de bataille» sont de loin ceux qui produisent les plus grandes récoltes. Dommage qu'il s'agisse de morts par millions...

La sagesse est une denrée rare dans un monde totalement éclaté.

1. Selon l'Institut international de recherche sur la paix de Stockholm (SPIRI).

De nos jours la «Guerre» est devenue phénomène régulier.

Comparées à celles « du monde d'avant », sauvages toujours, barbares souvent, les guerres du 21<sup>ème</sup> siècle se limitent dans l'espace, se juridicisent, au point de se concevoir comme « presque civilisées ».

Au sein des théâtres guerriers d'aujourd'hui surgit un 'espace croissant du « droit et de la règle ». Les conflits se trouvent encadrés avec force de Casques bleus et suprême onction du Tribunal pénal international... Mais malgré tout cela, la guerre reste la guerre, pour celles et ceux qui la subissent. Les plus nombreux rappelons-le!

Ce qui reste malgré tout, c'est la persistance d'une logique de rapports de force, qui s'incarne régulièrement par le «militaire».

Le contrôle des populations, le contrôle des territoires et des trafics demeurent des enjeux politiques et conflictuels majeurs.

La Guerre entre l'**Arabie saoudite** et **Houtis** au **Yémen**; la guerre entre la **Russie** et l'**Ukraine**; la guerre entre **Israël** et les **Palestiniens**; le **Burkina Faso**, la **Somalie** et le **Niger** face à des **insurrections islamistes**; le **Soudan**; la **Birmanie**; le **Nigéria**; la **Syrie**; le **Haut-karabakh**, l'**Arménie** et l'**Azerbaïdjan**; le **Mali**; la **République démocratique du Congo** et les **Grands Lacs**; le **Sahel**; **Haïti**; le **Pakistan**; **Taiwan** ... Autant de terrains d'affrontements, autant de victime des violences militaires, étatiques, capitalistes, religieuses, autant de raisons de crier haut et fort que « *la seule guerre juste c'est la guerre sociale* »!

### **L'HISTOIRE POUR SE REMÉMORER**

Un bref retour dans l'Espagne de 1936, propose un exemple illustre de la position éthique entre «lutte révolutionnaire à caractère social» et «militarisation d'un conflit». Les milices confédérales anarchistes de la CNT-FAI vont combattre les franquistes par les armes, mais dans le même temps refuseront leur militarisation<sup>2</sup> par la Seconde République espagnole.

2. Les milices confédérales regroupent les milices anarcho-syndicalistes et anarchistes de la CNT et de la FAI. Après le coup d'État militaire des 17 et 18 juillet 1936 contre le gouvernement républicain, elles vont jouer un rôle déterminant dans la défense de la d'une Espagne solidaire, égalitaire durant les premiers mois de la guerre civile. Elles vont prendre é une part active à la **Révolution sociale**.

## L'ANTIMILITARISME OUVRIER

L'anarcho-syndicalisme a mené une campagne de dénonciation de l'esprit militariste, campagne facilitée par la structure et l'esprit réactionnaire de la hiérarchie militaire et par l'utilisation de l'armée contre « l'ennemi intérieur », notamment contre les travailleurs en grève.

Cet antimilitarisme populaire s'est développé sous la forme d'une lutte contre la structure quasi-féodale de la hiérarchie militaire et contre son rôle «de contrôle social».

Une attitude antimilitariste qui exprime à la fois l'opposition au principe militaire et à l'armée, instrument de la classe dirigeante.

Il est incontestable que cet antimilitarisme s'est nourri de l'attitude de l'armée dans son utilisation répétée dans la répression des grèves ouvrières.

En octobre 1908, à Marseille, lors du congrès confédéral de la CGT, les militants adoptèrent une motion vigoureusement antimilitariste.

Selon Edouard Bert<sup>1</sup>, « *L'antimilitarisme ouvrier [...]* n'a pas sa source dans une horreur abstraite ou sentimentale de la guerre et de l'armée; il a sa source dans **la lutte de classe**, il est né de l'expérience des grèves et des luttes syndicales, où toujours, en face de lui, l'ouvrier rencontre l'armée, gardienne du Capital et gardienne de l'Ordre, en sorte qu'elle lui est apparue comme un simple prolongement de l'atelier capitaliste, et par conséquent comme le symbole vivant de sa servitude.

Mais dès lors, l'antimilitarisme n'est plus une protestation individuelle contre la caserne, au nom de principes plus ou moins abstraits; il n'est plus la simple sécession d'individus se retirant de la collectivité nationale pour recouvrer une indépendance tout égoïste; une simple désertion individuelle, pouvant être assimilée à une lâcheté; il est la sécession d'individus se retirant de la collectivité nationale pour entrer dans la collectivité ouvrière .

Dans ces milices, les volontaires refusent l'uniforme, le salut militaire et autres marques de respect à la hiérarchie. Les officiers, élus, pouvaient se succéder rapidement à la tête d'un groupe et les hommes s'estiment en droit de discuter les ordres et de ne les appliquer que s'ils sont d'accord.

Elles seront progressivement intégrées, à partir d'octobre 1936, dans la nouvelle Armée populaire de la république espagnole, à l'intérieur des brigades mixtes, même si nombre de miliciens refusent cette « militarisation ».

1. **Édouard Berth** . Né le 1<sup>er</sup> juillet 1875 à Jeumont – décédé le 25 janvier 1939 à Neuilly-sur-Seine. C'est un des théoriciens français du syndicalisme révolutionnaire.

*L'antimilitarisme ouvrier tire donc toute sa valeur et tout son sens de son union intime avec l'idée de lutte de classe; séparez l'antimilitarisme de cette idée, et il n'est plus que l'expression d'une horreur tout individuelle pour ce que les « esprits forts » appellent l'abrutissement de la caserne. »*

Comme ce fut le cas par le passé, les anarchistes et les syndicalistes révolutionnaires ne se proposent pas de réformer l'État comme peuvent le proposer les « politiques ». Ils veulent le détruire, et il en va de même, pour l'armée et les Institutions policières...

## AU MOMENT DE CONCLURE

Il est possible que le présent article ne rencontre pas un public de convaincu-e-s au premier abord. « *La relation d'un antimilitarisme considérée comme vieillotte* ». « *Des idées généreuses, peut-être, mais difficilement réalisables* ». « *Les anarchistes ne sont pas dans le jeu institutionnel et se mettent d'emblée hors du circuit «démocratique»* ».

Je me permets d'insister une fois encore pour que les hypothétiques raisons ici évoquées ne fassent pas barrage à la diffusion du message.

S'il est acquis de penser que « *les arts ont produit des merveilles* », n'est-il pas juste de déclarer que « *l'art de la guerre n'a produit que des monstruosités* ».

« *L'État aujourd'hui comme hier n'entretient-il pas des forces armées et des forces de répression prêtes à intervenir, à sa convenance, dans le but de maintenir «son ordre» contre le potentiel ennemi intérieur* ».

Alors **combattre le militarisme**, la **violence**, l'**autoritarisme** sous toutes ses formes revient à **ajouter l'État** au rayon des entités à éradiquer. Non?

Les anarchistes ne revendiquent aucun statut particulier. Elles et ils se considèrent comme faisant partie intégrante de la société et à ce titre se proposent de partager avec le plus grand nombre des idées à la fois généreuses, irrécupérables par les gendarmes de la société de profit.

Rencontrons-nous et discutons de tout cela. Les événements sont trop importants pour que nous évoquions ensemble des solutions que nous pensons sérieuses et réalisables.

*Edi Nobras*

# VOUS AVEZ DIT LA GUERRE

---

La guerre, dans toute son ampleur, expose les sociétés au phénomène dévastateur qu'est la militarisation.

Cette course effrénée vers l'accroissement des capacités militaires ne se limite pas simplement à un exercice budgétaire, c'est une réalité qui engendre des dangers consubstantiels à son déroulement ainsi qu'aux mécanismes qui la rendent possible.

La boulimique militarisation, nourrie par des budgets de défense astronomiques, est souvent justifiée par la nécessité de préserver la sécurité nationale. Cependant, ces dépenses massives soulèvent des interrogations sur la véritable nature de cette soi-disant protection.

Selon les données de l'INSEE, les dépenses militaires de l'État français sont actuellement en augmentation, dépassant de loin les investissements dans des secteurs cruciaux tels que la Santé et l'Éducation;

Le budget militaire de la France se verra ainsi porté de 43,9 milliards d'euros en 2023 à 69 milliards en 2030, ce qui en fera le premier poste de dépenses de la nation, devant l'Éducation nationale. Ce déséquilibre financier des choix budgétaires met en lumière la priorité accordée à la force brute, comparé aux domaines essentiels consacrés au bien-être de la population.

La guerre, en tant que résultante directe de la militarisation, est parsemée de dangers incommensurables. Les conflits armés déclenchent des vagues de violence indiscriminée, touchant plus particulièrement les civils innocents.

Des populations nombreuses payent un très large tribut lors de conflits pour lesquels elles n'ont pas eu mots à dire.

Les guerres récentes ont laissé derrière elles des pays anéantis, déchirés par les combats. Des

réfugiés en masse ainsi que des sociétés civiles fragmentées, c'est ce que nous pouvons observer en Palestine, en Ukraine, au Yémen et de même, au cours d'autres conflits faisant souvent suite à des questions d'intérêts.

Les pertes humaines innombrables n'en sont pas les seules conséquences.

S'ajoutent à elles les traumatismes psychologiques durables, les destructions environnementales etc. Le plus souvent une perte de confiance dans les institutions vient s'ajouter aux cicatrices laissées par la guerre. Il faut insister en déclarant que les dangers et conséquences inhérents aux conflits ne se limitent pas à la leurs périodes «actives».

La militarisation constante des sociétés crée un climat de tension perpétuelle. Les rivalités géopolitiques et autres font le reste et alimentent la course effrénée aux armements. Cela alimente en passant l'idée qui veut qu'un arsenal guerrier soit la justification à une réserve d'armement massive. Toute chose qui conduit inévitablement à la guerre.

Les gouvernements justifient très souvent de telles actions en invoquant la nécessité de dissuader d'éventuelles menaces, mais cela ne fait qu'entretenir un cycle de peur et d'hostilité.

La militarisation, bien que souvent présentée comme une réponse à des menaces extérieures, expose également des dangers internes.

Les États, renforçant leurs capacités de coercitions, peuvent potentiellement s'en servir pour réprimer des dissidences internes au nom de la sécurité nationale.

Des forces de police militarisées, des lois d'exception et une surveillance de masse sont autant de manifestations d'une militarisation qui s'étend au-delà des frontières des champs de bataille traditionnels.

Enfin, la relation complexe entre la guerre et le capitalisme est un élément essentiel à comprendre. Les intérêts économiques considérables attachés à l'industrie de la défense transforment la guerre en un terrain lucratif. Les grandes entreprises, souvent liées aux lobbys militaro-industriels, profitent de la perpétuation des conflits.

Cela crée un cercle vicieux au sein duquel la guerre devient un moyen favorable à la stimulation de l'économie, militant ainsi en faveur de la persistance des cycles de violence.

En conclusion, la militarisation et ses conséquences -qu'elles se traduisent par les monstruosité inhérentes aux guerres elles-mêmes,

les menaces internes qui s'en trouvent liées, ainsi que l'alliance dangereuse entre la guerre et le capitalisme, appellent à une réflexion approfondie. Pour ce qui nous concerne, en tant qu'anarchistes, notre rôle est de dénoncer de telles dynamiques délétères. Notre but consiste à remettre en question les priorités de nos sociétés, et à promouvoir des alternatives qui privilégient l'égalité, la solidarité, la justice sociale et la coopération entre les individus et les peuples, en lieu et place du recours à la violence et à la cupidité.

*Brian*



# ÉTATISME, BELLICISME, NATIONALISME, CAPITALISME

---

## L'HISTOIRE

### **Un bref rappel historique**

Les premiers Jeux Olympiques de l'ère moderne se sont déroulés à **Athènes**, au cœur du pays originel des Jeux Olympiques de l'Antiquité, au mois d'avril 1896 avant que Paris n'accueille les deuxièmes en entre le 14 mai et 28 octobre 1900 dans le cadre de l'Exposition universelle, respectant ainsi les 4 années, durée d'une olympiade, période courant entre deux rendez-vous des jeux. Paris furent les premiers jeux à accueillir des femmes.

### **Les origines des Jeux olympiques!**

Elles remontent à la période de l'Antiquité en Grèce dans la région du Péloponnèse, sans toutefois qu'historiens et archéologues ne s'entendent sur les raisons exactes qui amenèrent la création des Jeux... Pour autant, l'existence même des jeux a été prouvée suite aux nombreuses recherches archéologiques des deux derniers siècles.

Les premiers Jeux se déroulèrent à Olympie, lieu sacré dédié à Zeus.

Les Jeux olympiques de l'Antiquité étaient si importants qu'une tradition fut instaurée 9 siècles av. J.-C., connue comme la « Trêve olympique ».

Cette tradition fut mise en place entre les rois d'Élide, de Pisa et de Sparte. Lors de cette trêve, les guerres et les querelles sont suspendues. Dès leur création, les Jeux olympiques se sont déroulés tous les quatre ans. A partir de l'an 400, l'empereur Théodose Ier allait interdire la tenue des Jeux au prétexte qu'ils se rattachaient à une célébration païenne allant à l'encontre du christianisme.

### **Les J.O. de l'ère moderne**

Ce ne sera qu'en 1894 que **Pierre de Coubertin**<sup>1</sup> décide de recréer les Jeux olympiques. Une initiative tendant à promouvoir « *la paix entre les peuples* ». Deux années plus tard, en 1896, les premiers Jeux olympiques de l'époque moderne allaient prendre place à Athènes. 250 athlètes provenant de 14 pays s'y présentèrent et participèrent à 43 épreuves dans 9 disciplines différentes. Pour la petite histoire, l'américain **James B. Connolly** fut le premier athlète à obtenir une médaille d'or aux Jeux olympiques modernes.

---

1. Le baron **Pierre de Coubertin**, de son vrai nom **Pierre Frédy**, baron de Coubertin est né en 1863 à Paris. Il décède en 1937 à Genève, en Suisse. Historien et pédagogue français, il a milité pour l'introduction du sport dans les établissements scolaires français. Il crée les J.O. modernes en 1894 et crée le Comité International Olympique (CIO) dont il sera le Président 29 années durant, de 1896 à 1925.

## ÉTATISME

Depuis 1896 et les premiers J.O. de l'ère moderne en Grèce, et en attendant ceux de 1924 qui se dérouleront pour la troisième fois en France, nous pouvons tirer certains enseignements concernant la devise du baron *Pierre de Coubertin*. Du reste celle-ci n'est pas « *citius, altius, fortius* » « plus vite, plus haut, plus fort », et y compris « *L'important n'est pas de gagner mais de participer* ». En revanche, il reprit en 1908, une phrase de l'évêque de Pennsylvanie : « *L'important dans la vie, ce n'est point le triomphe, mais le combat, l'essentiel ce n'est pas d'avoir vaincu mais de s'être bien battu* ».

Le bellicisme contenu dans cette devise est remarquable et n'a rien à envier à la clique militariste... D'un sport qui se revendique valeur de fraternité universelle, on devine assez bien la dérive d'affrontements entre États, Nations et/ou continents...

Sur les 32 rendez-vous possibles depuis l'origine, seuls 29 purent se tenir. En effet, les J.O. prévus en 1916 (nous nous référons aux seuls J.O. d'Été<sup>1</sup>) entre 1896 et 2020, seuls 29 ont pu avoir lieu.

En 1916, les Jeux qui étaient prévus pour se dérouler en Allemagne à Berlin ne purent se tenir à cause de la Première Guerre mondiale. Nous pourrions suggérer « *L'important était-il de participer?* ». Idem pour les jeux prévus en 1940 et 1944. Ceux-ci ne purent se tenir, cette fois à cause du déferlement Hitlérien, du national-socialisme et de la Deuxième Guerre mondiale...

Sur les « 29 J.O. », qui ont couvert la fin du 19<sup>ème</sup> siècle, tout le 20<sup>ème</sup> et le premier quart du 21<sup>ème</sup>, nous pouvons constater qu'ils se déroulèrent à **16** reprises en Europe, à **5** reprises en Amérique du Nord (4 aux USA et 1 au Canada), à **2** reprises en Amérique latine (au Mexique **1** et au Brésil **1**) à **4** reprises en Asie (Japon **2**, Corée du Sud **1** et Chine**1**) et pour finir à **2** reprises en Australie...

L'Europe et l'Amérique **23 fois**, l'Asie **4 fois** et l'hémisphère sud **2 fois**...

L'idée initiale selon *de Coubertin*, fut de créer une grande compétition sportive internationale

---

1. Pierre de Coubertin qui relança les « Jeux olympiques de l'ère moderne » tous les quatre ans depuis 1896. Il faudra, attendre 28 ans pour que les premiers **Jeux olympiques d'hiver** s'ouvrent à Chamonix, **le 25 janvier 1924**, à l'occasion des J.O. d'été qui se déroulèrent la même année, à Paris.

qui verrait s'opposer les meilleurs athlètes du « *monde civilisé* ». Ainsi, dès l'origine, cette manifestation allait avoir une tendance à ostraciser certains peuples. Ceci explique que le continent africain n'a jamais été convié à accueillir les J.O. Une autre raison de cette absence, plus pragmatique celle-là, le colonialisme, explique la participation de nombreuses et nombreux athlètes Africain-e-s, par défaut et aux seuls bénéfices des pays colonisateurs européens...

Autre absence aux jeux de 1896, celle des femmes, lors du premier rendez-vous de 1896, celle des femmes, pour lesquelles le baron de Coubertin n'envisageait le sport qu'en mode «santé» mais pas en compétition.

Il faudra attendre les jeux de Paris, en 1900, pour y rencontrer 27 participantes...

Des J.O. des origines, ce sont bien les aspects d'affrontement et de compétition qui ont été retenus, en passant très rapidement d'une supposée opposition individuelle entre athlètes, à un affrontement plus collectif entre États et continents, relayant ainsi les dérives de la politique internationale.

Vendus comme une grande fête du sport, les J.O. ont très rapidement glissé vers un rendez-vous aux allures de « grandes messes étatistes ». Les États les plus riches et les plus puissants se taillant la part du lion aux détriment des États les plus pauvres.

## BELICISME & GUERRE...

*De Coubertin*, en répétant au début du xx<sup>e</sup> siècle, que le sport de compétition et l'activité physique avaient aussi pour vertu de « *renforcer les aptitudes des citoyens pour combattre à la guerre et en conséquence, prendre leur revanche contre l'ennemi prussien* », n'envisageait-il pas qu'il devenait «une arme nouvelle» pour entrer en guerre en 1914 et vaincre plus facilement ce rival héréditaire si bien entraîné à l'effort, donc au succès? Il se revendiquait patriote déçu, impatient de récupérer nos chères provinces d'Alsace et de Lorraine<sup>2</sup>... Dans le même temps, *de Coubertin* était suspecté d'avoir une certaine admiration pour l'ordre prussien. Plus grave encore, il se félicitera ouvertement plus tard, de la bonne préparation des *Jeux de Berlin* de 1936, par le gouvernement allemand et remercia

---

2. Son beau-père, l'Alsacien *Gustave Rothan*, avait été ministre plénipotentiaire de Napoléon III dans les pays allemands?

**Adolf Hitler** de les avoir si bien organisés et célébrés. À cet effet, il enregistra un message qui fut lu à la cérémonie de clôture des Jeux et qui disait en substance : « *Que le peuple allemand et son chef soient remerciés pour ce qu'ils viennent d'accomplir.* » Certains historiens n'hésitèrent pas à voir en lui un thuriféraire du régime nazi... Personnage ambigu et manifestement réactionnaire que certains virent en lui, il connut manifestement une réelle reconnaissance posthume. **Hitler** aurait appuyé une demande de «prix Nobel» pour Coubertin, mais cette récompense lui aurait été refusée en raison de cet appui. Des jeux belliqueux donc qui venaient alimenter et relayer les tensions internationales.

Ainsi les J.O. de Munich 1972.

L'organisation «Septembre noir» créée par un groupe de *fedayin*<sup>1</sup>, pratiquait dans la clandestinité le terrorisme<sup>2</sup>, mode d'action fréquemment employé dans les années « 70 » par différents groupuscules aux idéologies variées<sup>3</sup>.

Septembre noir prit en otages les athlètes israéliens lors des JO de Munich en 1972. En représailles, Israël planifie dans les années suivantes l'assassinat systématique de tous les membres du groupe. Les J.O. sont abondamment couverts par de très nombreux médias -journaux et/ou télévisions. C'est ce qui doit assurer selon «Septembre noir» un retentissement certain à la prise d'otages ainsi qu'à ses «revendications». Plus de 670 millions de téléspectateurs pourront ainsi suivre en direct la prise d'otages, en faisant l'un des attentats les plus médiatisés de l'époque. A côté de l'horreur diffusée en direct, la confusion de la situation à l'époque alimenta rumeurs et fausses nouvelles... Les J.O. venaient d'offrir au monde sidéré, un théâtre de guerre!

Alors qu'un « accord semblait avoir été trouvé », la

1. Organisation de combattants palestiniens, créée au lendemain d'une guerre meurtrière entre eux -alors réfugiés en Jordanie- et l'armée jordanienne (1970-1971). Le Fatah organisait jusqu'alors des attaques contre Israël depuis le territoire jordanien. Mais la Jordanie considérant que le Fatah -une des principales organisations nationalistes palestiniennes- était en train de devenir un « État dans l'État », selon la formule consacrée, et craignant de perdre sa souveraineté, lança en réaction, en 1970, une offensive généralisée contre les *fedayin* palestiniens dans une opération connue depuis sous l'appellation « **Septembre noir** ».

2. Appellation contrôlée employée par les États et les médias...

3. *Les Brigades rouges* en Italie, *la bande à Baader* en Allemagne) mais aussi *l'extrême droite* en Italie, ou encore *les indépendantistes de l'IRA* en Irlande et ceux d'*ETA* en Espagne. En *Palestine* l'*Organisation de Libération de la Palestine (OLP)* et le *Front Populaire de Libération de la Palestine (FPLP)*...

RFA décida de reprendre la main par la force « dans une improvisation la plus totale ». L'opération fut une « boucherie » puisque tous les athlètes ainsi que plusieurs membres du commando furent tués. Les périodes de boycotts des J.O. témoignent d'une certaine symbiose entre les problèmes politiques, étatiques, nationalistes et racistes à la fois.

• Il en fut ainsi concernant le boycott des **jeux de Melbourne en 1956**. L'Égypte, l'Irak et le Liban protestèrent contre l'occupation Franco-Anglaise du Canal de Suez. Au même moment, l'Espagne, les Pays-Bas et la Suisse manifestèrent contre l'intervention de l'Union soviétique en Hongrie...

• 22 pays africains -tout un continent- boycottèrent les **jeux de Montréal en 1976** afin de manifester contre la politique d'apartheid de l'Afrique du Sud...

• Guerre froide oblige, le boycott des **jeux de Moscou de 1976**, notamment par les USA fit suite à l'invasion, de l'Afghanistan par les Soviétiques...

• En forme de «réponse du berger à la bergère» l'URSS allait boycotter **les jeux de 1980 à Los Angeles aux USA**, en raison d'une question de sécurité de ses athlètes et de la politique étatsunienne jugée trop colonialiste...

Est-il besoin d'en rajouter pour considérer que J.O. et questions politiques étaient et restent intimement liées? Certainement pas puisque les faits parlent d'eux-mêmes.

## NATIONALISME, RACISME...

D'entrée de jeu, on le voit, le discours de *de Coubertin* rénovateur de l'idéal olympique a révélé l'ambiguïté d'un dessein à fleur de peau. D'un côté l'accent fut mis sur « *l'internationalisme* » des élites sportives et sur le caractère pacifique de leurs affrontements, de l'autre référence est faite aux « *forces vitales* » de la patrie et à la compétition avec l'Allemagne.

Rien que de très normal, dès lors que dans cette époque, les élites de la IIIe République française énonçaient des saloperies du genre « *les races sont de valeur différente et à la race blanche, d'essence supérieure, toutes les autres doivent faire allégeance* ».

Pas étonnant qu'à l'occasion des Jeux de **Stockholm, en 1912** des **incidents raciaux** furent. Constatés. Ainsi, le vainqueur du décathlon et du pentathlon, l'Américain d'origine indienne *Thorpe* fut disqualifié quelques mois plus

tard pour « professionnalisme » à la suite d'une violente campagne de presse aux États-Unis.

Durant ces mêmes Jeux, un autre Américain, noir, *Drew*, qualifié pour la finale du cent mètres et vainqueur en puissance de cette épreuve reine de la compétition, fut séquestré dans les vestiaires par l'entraîneur de l'équipe, *Murphy*, pendant que son compatriote de race blanche *Craig* remportait la victoire. À l'évidence, les Jeux olympiques ont été un moteur positif du fait **patriotard** et du racisme avec bien souvent des conséquences regrettables. La collecte des médailles individuelles s'est rapidement muée en nationalisme « collectif ». Le rayonnement sportif a alimenté les velléités de puissance géopolitique. Le risque souvent évoqué de voir les JO encourager le nationalisme et un excès de patriotisme, est devenu réalité très rapidement.

Le jeune *Charles Maurras*, lorsqu'il eut l'occasion de « couvrir » l'événement J.O. pour le journal *Le Soleil*, ce qu'il retint de ces Jeux ce fut la distance qui séparait les médiocres représentants de la France des athlètes anglo-saxons et allemands, et par voie de conséquence, l'idée qu'il fallait mettre un terme au « **déclin** » de la nation en changeant son régime

politique et en préparant les jeunes générations à la revanche contre le voisin d'outre-Rhin.

Par la suite, l'affrontement d'adversaires d'importance, tels que les États-Unis, la Chine, le Japon, la Grande-Bretagne et la Russie autour du nombre de médailles aura beaucoup de mal à cacher l'intention d'acquérir un statut de « Killer » sur la scène mondiale.

De manière universelle, les systèmes -les régimes- politiques qui gouvernent le monde ont acquis la conscience de la réelle capacité du sport à renforcer l'identité nationale! En particulier celle des Jeux olympiques leur a conféré un statut très particulier.

Les J.O. de Tokyo de 1964 feront apparaître un Japon rayonnant en plein rétablissement après la Seconde Guerre mondiale.

Dans le même ordre, les années « 80 », viendront fournir par le biais de J.O. interposés, un terrain privilégié d'affrontement qui vint alimenter la « guerre froide ».

En résumé, la réinvention des JO dès le début du 20<sup>ème</sup> siècle relève bien d'un programme explicitement politique et a fait la part du lion « au fait



nationaliste». Seule l'ignorance ou plutôt la volonté d'éluder une question gênante a conduit les commentateurs des J.O. à se défaire de sujets qui fâchent. Il ne fait aucun doute que les événements sportifs internationaux qui amplifièrent les aspects les plus déplaisants du nationalisme, comme ce fut le cas des Jeux de Berlin en 1936. Hitlérisme, National-socialisme, militarisme, bellicisme, antisémitisme et racisme, furent conviées à la fête olympienne... Historiquement, les J.O. sont là également pour rappeler aux peuples conquis la perte de leur souveraineté. Pendant plusieurs générations, les compétiteurs originaires de républiques soviétiques annexées de force ont été contraints de représenter l'URSS ou de ne pas concourir.

### CAPITALISME & FRIC

La valeur politique des JO constitue l'une des raisons pour lesquelles les États sont prêts à payer si cher pour les organiser. La Chine a ainsi dépensé une quarantaine de milliards de dollars – sans aucune commune mesure avec les autres pays à l'époque – pour l'accueil des Jeux olympiques d'été de Pékin en 2008. Le pays fut ensuite surpassé par la Russie, qui a consacré près de 50 de milliards de dollars pour organiser les Jeux d'hiver de Sotchi en 2014. Un record ajouté à l'annexion de la Crimée qui valurent à Poutine une cote de popularité au plus haut...

Dans un contexte de mondialisation croissante des enjeux de toute nature qui touchent aux rapports entre les sociétés humaines, le mouvement olympique est devenu assez rapidement un acteur transnational avec lequel les puissances, grandes ou petites, doivent compter.

De manière inévitable, y compris pour celles et ceux qui ont pu croire aux discours « rassurants » mais indiscutablement « fallacieux » des origines, les lamentations ont été à la hauteur de la « perversion » d'un idéal supposé. L'olympisme, en totale inadéquation avec la réalité d'un monde perverti par les travers des gouvernants, des notables et des nantis, a suivi une l'évolution dans le sens d'un élargissement planétaire.

Les médias aidant, les jeux sont devenus au fil des ans sont devenus une gigantesque entreprise commerciale. Des grandes firmes ont peu à peu investi un monde qui devait théoriquement leur rester étranger! «Juke Box» d'un monde capitaliste et

mercantile, cet événement dépensier à l'excès est l'apanage des États et des grandes métropoles organisatrices. La construction d'enceintes sportives, d'un village olympique, d'infrastructures de transport, tout cela avec le fric des contribuables.

Un exemple qui en dit long, ce sont, les **JO d'Athènes de 2004**. Ils coûtèrent plus de 6 milliards de dollars au pays et contribuèrent à un surendettement colossal de la Grèce. Ceux du Brésil à **Rio en 2016** devaient coûter 12 milliards de dollars, mais la facture dépassa allègrement les prévisions. Nombreux sont les vrais bénéficiaires des Jeux. Les grands sponsors, les médias «main Stream», les industriels du BTP s'en mettent plein les fouilles. Les J.O. réalisent une opération gigantesque de transfert de fonds!

L'usage des symboles des jeux, comme les anneaux olympiques, est strictement réglementé.

Cette règle s'applique aussi aux médias, qui doivent avoir acheté les droits pour pouvoir employer les symboles et les termes liées aux Jeux. Les règles mises en place par le CIO pour protéger ses droits de propriété intellectuelle portent gravement atteinte à la sphère publique et elles aboutissent à la destruction de biens communs essentiels.

Concernant le dopage, ce n'est pas un phénomène nouveau dans l'histoire des J.O. Mais, avec leurs enjeux grandissants, il s'est généralisé. S'il n'est pas systématique, il est organisé ou toléré par certains États ou fédérations, comme a pu l'illustrer le scandale du dopage des athlètes russes. De manière plus générale, la triche est favorisée par le caractère concurrentiel des épreuves, où un sportif peut trouver, au terme de quelques années d'efforts, la consécration ou au contraire la disgrâce. L'histoire olympique regorge de sportifs entrés au Panthéon ou au contraire mis au ban de leur pays, en fonction de leur performance.

The last but not the least, les J.O. étaient destinés aux seuls sportifs amateurs. Mais les choses ont bien évolué. Enormément de sports ont intégré les programmes et avec eux les professionnels s'y ont engouffré-e-s : football, tennis, cyclisme etc.

**En définitive, les JO ne sont ni meilleurs ni pires que la société capitaliste. Ils la reflètent'!**

*Edward S.*

1. Quand on dispose de sponsors comme *Coca-Cola*, *Mac Donald's*, *Adidas*, *BP Oil* ou *Samsung*, ça vous situe...

# DANS NOTRE BELLE CAPITALE

---

Les JO représentent tout ce que les anarchistes abhorrent... capitalisme, exploitation honteuse et cachée de l'humain, destruction de l'environnement, sexisme et machisme...

Dans l'imaginaire collectif, les JO sont synonymes de féerie, les athlètes sont des héros et des dieux vivants de la performance, la fierté de la France. L'émerveillement et la béatitude populaires de la plupart des individus, soigneusement entretenus par une presse toute dévouée à « l'évènement » et rodée jusqu'au ridicule, occultent souvent la triste réalité.

Sujet délicat (ou plutôt indélicat) depuis la nuit des temps, la place des femmes dans le sport continue à être assujettie au masculin. Les violences sexistes et sexuelles sont de plus en plus dénoncées par des athlètes sous l'emprise d'un manager ou d'un entraîneur qui les ont longtemps fait taire.

Alors, enfin! face aux scandales à répétition, le comité d'éthique a sorti un rapport long comme le bras (50 pages et 37 propositions) qui sera soumis au gouvernement pour l'éventuelle acceptation d'une loi sport (???), des mois de « bavassage » et de discussions poussives pour déterminer si les femmes ont droit à la sérénité et à la parité... c'est à la fois affligeant et terriblement banal dans tous les domaines, on n'est pas arrivées...

Dans les rues de Paris, le nettoyage social est en cours...les migrants, les sans abris font désordre et entachent le prestige de cet événement indécent. Que vont-ils devenir pendant que les 15 000 athlètes dans leurs uniformes flambants neufs, se pavaneront dans un village olympique « ville de demain », climatisé et blindé de technologies, vitrine des plus grandes entreprises de

BTP cautionnées par le « copinage » politique et gangrénées par les pots de vin. Manifestement, le prestige des jeux et de la France est à ce prix, l'égalité des vies étant honteusement bafouée et les travailleurs clandestins et non déclarés sur les chantiers feront aussi partie de cette population fragile et honteusement oubliée et gommée du paysage.

La tyrannie de l'organisation va aussi obliger 2 000 étudiants bénéficiaires du CROUS à être relogés pour laisser la place au personnel de l'évènement...une indemnité de 100 € et deux places pour assister à des épreuves leur seront offertes pour les remercier de leur sacrifice, à savoir les réquisitions arbitraires de leurs logements...quelle grandeur d'âme!!!

Dans le même temps, la plupart des bénévoles fiers de contribuer à cette mascarade, chargés d'orienter les visiteurs ou autres tâches ingrates, devront se débrouiller pour trouver un logement. La flambée des tarifs, prix des hôtels majorés en moyenne de 226 %, doublement du prix des transports et prix indécent du fameux « pass navigo » exacerbe les inégalités sociales. Les 10 millions « d'étrangers » venus spécialement pour assister à l'évènement vont saturer à hauteur de 500 000 à 1 million de déplacements par jour les transports en commun déjà plus que compliqués en temps normal...alors la préfecture de Paris va inciter les entreprises à encourager leurs salariés à télétravailler, se détourner de leurs trajets habituels, de marcher et de faire du vélo...vive le sport!

Le scandale écologique de la construction d'une tour avec climatisation et toilettes pour les juges de l'épreuve de surf en Polynésie est un exemple

flagrant du profond mépris des organisateurs pour la nature. La barrière de corail déjà plus que fragilisée par le réchauffement climatique ne pourra pas supporter le bétonnage et le passage des barges pour l'acheminement des matériaux. Heureusement, les opposants à ce projet, rejoint par le président de la Polynésie en personne et l'association internationale de surf se sont mobilisés pour protester contre la destruction de cet environnement unique. Alors, grands princes, les organisateurs de la compétition ont repensé une tour en aluminium de 9 tonnes au lieu de 14 et réduit sa superficie de 50 m<sup>2</sup> (!!!!). Les pauvres juges n'auront pas de clim ni de toilettes...

Politiquement, la sérénité n'est pas non plus de mise... On suppose que, pour éviter tout incident diplomatique irréversible, la Russie et la Biélorussie pourront participer aux JO sous bannière neutre. Les politiques redoutent un attentat durant les jeux, mais l'armada des forces de l'ordre d'une ampleur jamais vue en France, soit 35 000 pour la parade et 45 000 pour le reste des jeux, ainsi que l'achat de matériel technique de pointe à hauteur de 50 millions d'euros, devraient assurer la sécurité de la populace...ça galère en ce qui concerne le recrutement et la formation des agents de sécurité. France travail mouille la

chemise, mais le ministre de l'Intérieur a posé des conditions draconiennes pour les recrutements : maîtriser le français et habiter en France depuis 5 ans... mais il y aura beaucoup de touristes pas forcément francophones...parler une autre langue pourrait s'avérer utile?

Bref, pour résumer, le nationalisme et le prestige à tout prix sont de mise pour un évènement qui engendre des coûts financiers et un gaspillage indécentes alors que la misère et la précarité sont grandissantes et la planète moribonde.

L'émerveillement débile pour les cérémonies et les performances des athlètes tiennent en haleine pendant 15 jours une partie des populations scotchées à leur télévision ou dans les différents lieux de compétitions.

Les lanceurs d'alerte et les défenseurs de l'humain et de l'écologie se font taire, voire menacés, empêcheurs de rêver pour le peuple et de faire du business pour le pays organisateur!

L'histoire se répète, on est toujours dans la bonne lignée chauvine nationaliste et d'un populisme affligeant, dont nous anarchistes continuons sans relâche à dénoncer la toxicité et la dangerosité.

Mais l'essentiel, c'est de participer non?

*Pascale - Perpignan*





**POUR EN FINIR  
AVEC LES GUERRES**



**CONSTRUISSONS  
UNE SOCIÉTÉ  
LIBERTAIRE  
ET ÉGALITAIRE**



**ORGANISATION ANARCHISTE**

[infosetanalyseslibertaires.org](http://infosetanalyseslibertaires.org)



## **ORGANISATION ANARCHISTE (OA)**

Si la lecture de ce numéro d'*Infos & analyses libertaires* vous a intéressé-e-s, alors n'hésitez pas.

### **VOUS POUVEZ NOUS CONTACTER PAR MAIL**

[oa@infosetanalyseslibertaires.org](mailto:oa@infosetanalyseslibertaires.org)

### **VOUS POUVEZ NOUS RENCONTRER**

En Haute-Garonne : [groupe.albert.camus@gmail.com](mailto:groupe.albert.camus@gmail.com)

Dans les Pyrénées-Orientales : [contact@groupe-puig-antich.info](mailto:contact@groupe-puig-antich.info)

Ariège, Aude, Loiret, région parisienne : [oa@infosetanalyseslibertaires.org](mailto:oa@infosetanalyseslibertaires.org)

